L'accueil 9 de Coeur s'agrandit, Anne-Marie Vancauwelaert se réjouit

mardi 28.06.2011, 05:15 - La Voix du Nord

Construite un projet c'est bien, le faire durer, c'est encore mieux... C'est le message.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Cité 4, résidence Sellier... le paysage urbain et social est aussi en pleine mutation dans ces deux quartiers lensois. En inaugurant l'extension de l'accueil de 9 de Coeur, le préfet du Pas-de-Calais a ajouté une pierre à l'édifice, une de plus, tandis qu'à Anne-Marie Vancauwelaert, présidente de l'APSA, a évoqué le contexte, pas si évident.

PAR YVES PORTELLI

lens@inf-artois.fr PHOTO « LA VOIX »

Pierre de Bousquet de Florian a pris le temps de visiter les nouveaux locaux d'hébergement d'urgence de l'association 9 de Coeur, cité 4. Le préfet de Pas-de-Calais a eu l'occasion de suivre ce projet solidaire dès son origine. Aussi, il n'a pas boudé son plaisir à l'idée d'en voir l'aboutissement et en a profité pour souligner le rôle de l'État dans la lutte contre les effets de la précarité : « Il continuera d'accompagner des initiatives comme celle de 9 de Coeur. » À quelques mètres de lui Anne-Marie Vancauwelaere pouvait afficher un petit sourire dans un contexte difficile. La présidente de l'APSA (Association pour une solidarité active) est heureuse de pouvoir bénéficier d'un outil supplémentaire pour lutter contre la misère de l'âme mais elle reste prudente : « Toutes les associations comme les nôtres souffrent du désengagement de l'État. Nous sommes satisfaits de voir notre projet aboutir mais nous le serions encore plus si nous pouvons compter sur les moyens nécessaires pour le faire fonctionner. » Le préfet n'a pas éludé cette interrogation mais il a tenu à souligner que la volonté du gouvernement vise à lutter contre une hausse de sa dette et que cela passait forcément par une gestion draconienne des aides, y compris aux associations qui oeuvrent dans le domaine social. Un contexte que subit la présidente de l'APSA mais qui ne l'effraie pas : « Au fil des années, on se rend compte que la précarité se développe, qu'elle prend de nouvelles formes. Elle touche aussi les travailleurs. Nous, nous essayons de nous adapter en permanence. » Les expériences accumulées ont été indispensables pour pouvoir, aujourd'hui, monter un dossier qui se tient bien et qui aboutit. Dans le cadre du projet d'extension de 9 de Coeur, où vingt-cinq « appartements » étaient en balance, les partenariats ont été noués, avec la Ville notamment qui a cédé le terrain pour rien mais aussi l'État, la Caisse de dépôt et de consignation, etc. « Hier, nous trouvions une solution immédiate à l'urgence, désormais, nous sommes des professionnels de la lutte contre les précarités. C'est tout à fait différent. » Au total, quatre-vingt-six personnes qui souffrent de détresse conjugale pourront trouver un refuge.

Plus tard, il faudra penser aux femmes battues, aux enfants maltraités, etc. Anne-Marie Vancauwelaert n'est pas étonnée lorsqu'on compare le travail de l'APSA, de ses filiales, à celui d'une entreprise. C'est ce qu'il faut aujourd'hui pour s'adapter à la demande, rien de moins. •